

# REVUE DE PRESSE

30<sup>ES</sup> RENCONTRES  
CINÉMATOGRAPHIQUES  
DE CANNES



organisé par **CANNES CINÉMA**

Pôle Culturel Cannes République - 10, avenue de Vallauris - 06400 Cannes

Relation presse : **Coralie VUILLOD**

04 97 06 45 15 - [coralie.vuillod@cannes-cinema.com](mailto:coralie.vuillod@cannes-cinema.com)

Les 30<sup>es</sup> Rencontres Cinématographiques de Cannes ont été couvertes par plusieurs médias :

- **presse papier** (voir les pages suivantes) :

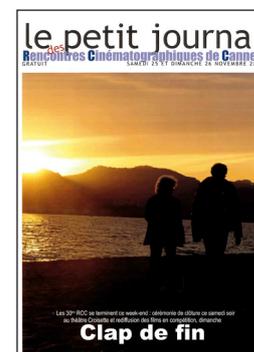
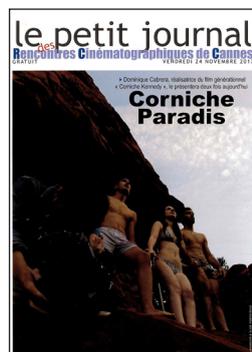
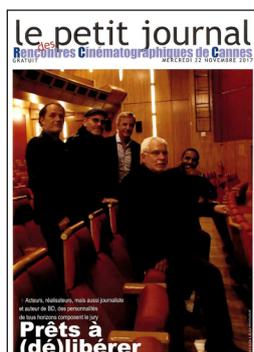
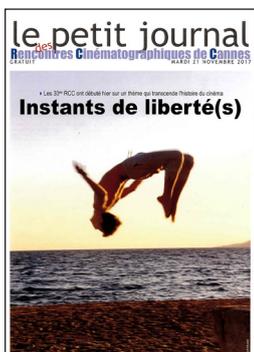
Nice Matin (Alexandre Carini)  
Cannes Soleil (Sandrine Ponzo)  
La Strada  
Télérama

- **les radios/TV locales** :

Cannes Radio (Philippe Muller)  
France Bleu (Adrien Mangano)  
Azur TV (Adrien Mangano)  
France 3 Côte d'Azur

- **les P'tits Journaux des 30e Rencontres Cinématographiques de Cannes**

Cannes Cinéma participe à la formation des futurs journalistes en leur permettant d'interviewer des professionnels et d'être confrontés aux contraintes techniques et temporelles de l'édition de journaux. Elaborés par les étudiants en deuxième année de l'IUT Journalisme, ces petits journaux sont distribués dans toutes nos salles et dans nos points relais pendant les RCC.



## 30<sup>e</sup> RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE CANNES

# « Le cinéma est un acte de liberté »

Cet automne, du 20 au 26 novembre, les Rencontres cinématographiques de Cannes (RCC) célèbreront les *Liberté(s)* – au même titre que les Rencontres-débats et les Rencontres littéraires –, mais également leur 30<sup>e</sup> anniversaire. L'occasion de rencontrer Gérard Camy, réalisateur, critique et historien du 7<sup>e</sup> art et président de Cannes Cinéma, organisateur du rendez-vous en partenariat avec la Mairie. Action !

Cannes Soleil : Que vous inspire la thématique des Rencontres de Cannes : *Liberté(s)* ?  
Gérard Camy : *Liberté*, c'est sans nul doute un des plus beaux mots de la langue française. Il peut être décliné de multiples façons : de la liberté d'expression à la liberté politique, de la liberté religieuse à la liberté sexuelle, de la liberté de la presse à l'espoir de liberté des migrants depuis des siècles... L'oppression, la tyrannie, l'injustice et l'intolérance sont encore si présentes, avec la seule obsession de supprimer cette liberté qui permet d'exister, de vivre les uns avec les autres, que le chemin est encore long. C'est cette problématique qui m'a interpellé au moment d'établir notre rétrospective thématique. L'idée était de trouver des films qui célèbrent cette liberté mais qui dénoncent aussi toutes les entraves à celle-ci. Nous avons constitué une sélection à la fois riche, éclectique et cohérente, qui tente de faire référence au thème *Liberté(s)* dans tous ses états.

C.S. : Pensez-vous que le cinéma, en 2017, soit un espace de liberté(s) ?

G.C. : Bien sûr. Tout acte culturel est un acte de liberté. Et le cinéma, qui depuis

Gérard Camy,  
président  
de Cannes  
Cinéma.



« Le cinéma peut être un instrument de lutte »

ses débuts « raconte le monde », est un art profondément ancré dans une tradition de liberté et de dénonciation des injustices de toutes sortes dans tous les pays du monde. La répression qui touche des réalisateurs en Chine, en Iran ou ailleurs prouve combien le cinéma peut être un danger pour les ennemis de la liberté et un instrument de lutte efficace contre eux.

C.S. : Quels seront les temps forts de ces RCC ?

G.C. : Il y en aura beaucoup : une dizaine d'avant-premières, la présence

de personnalités du cinéma, de la littérature et de la bande-dessinée dans le jury, des master class de la costumière Édith Vesperini et de l'écrivain et cinéaste Marc Dugain entre autres, le ciné-concert le mardi au



*Seule la Terre*

studio 13 du film d'Alfred Hitchcock *Chantage*, le succulent spectacle d'Antoine Duléry le mercredi au Théâtre Croisette... Sans oublier une première : la création d'un jury de la presse de trois journalistes dont la délibération finale se fera en public à Miramar le samedi après-midi. Un échange qui ne manquera pas de saveurs et qui dévoilera les discussions hautes en couleurs entre jurés à l'heure de choisir entre les huit films en compétition du Panorama des Festivals (voir ci-dessous, NDLR).

## Un Panorama de liberté(s)

Un des points d'orgue des Rencontres cinématographiques de Cannes (RCC) est son Panorama des Festivals. Sélection de huit long-métrages internationaux inédits en France et primés cette année dans des festivals, elle permet aux Cannois de découvrir en avant-première les grands succès de demain. Après *Lion*, *La Vie des autres*, *It's a Free World !* ou *Le Secret de Brokeback Mountain*, les RCC accueillent le drame australien *Jasper Jones* de Rachel Perkins (Grand prix et Prix du public aux Rencontres Internationales du Cinéma des Antipodes) ; la révélation française de la Mostra de Venise (Prix de la mise en scène et Meilleur premier film) *Jusqu'à la garde* de Xavier Legrand ; le Hitchcock d'or du meilleur film britannique du Festival de Dinard et Prix de la mise en scène très remarqué à Sundance, *Seule la Terre* de Francis Lee ; ou encore la comédie dramatique *Les Bienheureux* de Sofia Djama, qui viendra présenter son film à Cannes, Bayard d'Or de la meilleure première œuvre au Festival de Namur. Un « grand huit » que vous êtes bien sûr libres de laisser passer, mais qu'il serait vraiment dommage de rater ! Rens. [www.cannes-cinema.com](http://www.cannes-cinema.com)





Le spectacle *Antoine Duléry nous refait son cinéma* égayera les RCC et le Théâtre Croisette le 22 novembre à 19h30.



L'écrivain et réalisateur Marc Dugain viendra présenter en avant-première *L'Échange des princesses*, film de clôture des RCC dont vous pouvez gagner des places (voir encadré).

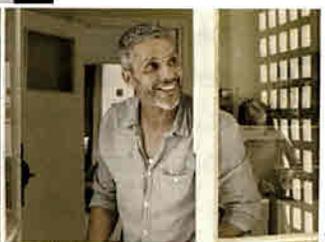


La costumière Édith Vespérini (César 2001 des meilleurs costumes pour *Saint-Cyr*) proposera une masterclass le 21 novembre à 10h au lycée Carnot.

C.S. : Quel regard portez-vous sur les trois décennies qui viennent de s'écouler ?  
G.C. : Un regard rempli de souvenirs, surtout que nous préparons une exposition de photos dans la salle bis de Miramar qui remontera cette route des Rencontres tracée par les célébrités, les jeunes acteurs ou réalisateurs, les stagiaires, les journalistes, les bénévoles, les partenaires... Plongé dans toutes ces photos, les souvenirs affluent et la nostalgie affleure par moment. Mais il reste avant tout une grande joie d'avoir, avec Aurélie Ferrier et toute l'équipe de Cannes Cinéma, fait de ces Rencontres un bel événement à la suite des Francis Legrand, Paquerette Madre, Jean-Pierre Magnan, Robert Gilli et Liliane Scotti, mes prédécesseurs.



*Jusqu'à la garde*



*Les Bienheureux*

C.S. : Y a-t-il une « rencontre » que vous souhaiteriez nous faire partager ?  
G.C. : Il y a eu beaucoup de grands moments, comme lorsque Jean-Paul Belmondo nous a fait l'amitié de venir au dîner des 25<sup>es</sup> Rencontres, ou l'hommage que nous avons fait à ce cher Georges Lautner qui avait pour l'occasion fait venir à notre demande ses camarades de tournage mais aussi Mireille Darc, Sophie Duez, Valentino Valentini... Une anecdote : en 2012, nous fêtions la fin du festival à la villa Domergue et Claudia Cardinale, accompagnée au piano par Bernard Cadiou, ancien adjoint à la culture et pianiste émérite, s'est mise à chanter avant d'être entraînée par Daniel Prévost dans une valse impromptue. Un grand moment qui mettait un magnifique point final à la manifestation !

➤ **Rencontres cinématographiques de Cannes**, du 20 au 26 novembre.  
Soirée de présentation le 16 novembre à 18h30 à l'espace Miramar, suivie d'une avant-première.

## Des places à gagner !

En collaboration avec la Mairie, Cannes Cinéma offre des places aux Cannois pour trois soirées des RCC au Théâtre Croisette :

- 16 places pour l'avant-première d'ouverture (l'identité du film n'était pas connu au moment du bouclage de notre magazine) : le 20 novembre à 19h ;
- 16 places pour celle de clôture : *L'Échange des princesses* de Marc Dugain (en sa présence), le 25 novembre à 19h ;
- 16 places pour le spectacle *Antoine Duléry nous refait son cinéma* ! le 22 novembre à 19h30.

Pour tenter de gagner ces places (deux par foyer), envoyez jusqu'au 10 novembre un justificatif de domicile à [equipe@cannes-cinema.com](mailto:equipe@cannes-cinema.com), en précisant le type de place désiré. Les billets seront à retirer sur place le soir même, entre 17h30 et 19h.

## Du nouveau pour petits et grands !

La saison 2017-2018 de Cannes Cinéma accueille deux nouveautés qui plairont à toutes les générations. Si la première concerne le futur grand rendez-vous culturel cannois **CANNESERIES** par le biais du programme *Cannes Addict* – déclinaison de *Cannes Cinéphiles* pour le petit écran (voir pages 24-25), la seconde s'adresse au jeune public. Chaque semaine à 14h30 à l'espace Miramar, *les Mercredis des petits* proposent ainsi depuis septembre de réunir petits et grands autour de films d'animation adaptés aux plus jeunes et empreints de poésie, d'émotion et d'humour. « *Ce rendez-vous est né du travail que nous réalisons avec Cannes Filmécole auprès des écoles*, détaille Gérard Camy. *L'idée était de donner la possibilité aux tout-petits de voir avec leurs parents des films spécialement choisis pour eux, et de passer un moment convivial et familial. Les premières séances montrent un vrai intérêt pour cette nouvelle section, c'est très encourageant !* » La programmation comprend dix projections de courts et longs métrages d'animation, comme *Le Vent dans les roseaux* le 22 novembre, *Le Grand Méchant Renard* le 17 janvier ou *Les P'tits Explorateurs* le 31 janvier.



*P'tits Explorateurs*

Tarifs : 2,50€/enfant et 4,50€/adulte.  
Rens. [www.cannes-cinema.com](http://www.cannes-cinema.com)



*Le Grand Méchant Renard*



*Le Vent dans les roseaux*

# Agenda des événements Télérama'



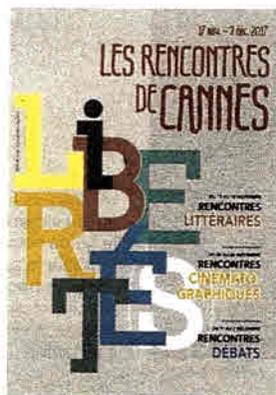
TOULOUSE – THÉÂTRE DU CAPITOLE  
*La Rondine* de Giacomo Puccini – Opéra  
Paolo Arrivabeni/Nicolas Joel  
| Du 17 au 26 nov. | Rens. : 05 61 63 13 13  
| [www.theatrecapitole.fr](http://www.theatrecapitole.fr)



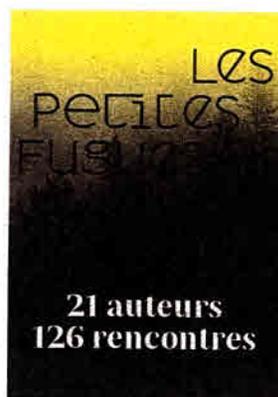
MARSEILLE  
*Les Rencontres à l'échelle*  
Festival pluridisciplinaire international  
| Du 15 au 26 nov. | Rens. Rés. : 04 91 64 60 00  
| [www.lesrencontresalechelle.com](http://www.lesrencontresalechelle.com)



TOULON ET AGGLOMÉRATION  
*FIMé – 13<sup>e</sup> Festival International  
des Musiques d'Écran – Ciné-concerts*  
| Du 10 au 19 nov. | Rens. Rés. : 07 81 26 26 11  
| [www.fimefestival.fr](http://www.fimefestival.fr)



CANNES  
*Les Rencontres Cinématographiques de Cannes*  
Festival de cinéma  
| Du 20 au 26 nov. | Rens. : 04 97 06 45 15  
| [www.cannes-cinema.com](http://www.cannes-cinema.com)



RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ  
*Les Petites Fugues*  
Festival littéraire itinérant  
| Du 13 au 25 nov. | Rens. : 03 81 82 04 40  
| [www.lespetitesfugues.fr](http://www.lespetitesfugues.fr)



PERPIGNAN – THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL  
*Festival Aujourd'hui Musiques*  
Création sonore et visuelle  
| Du 17 au 26 nov. | Rens. : 04 68 62 62 00  
| [www.aujourdhuimusiques.com](http://www.aujourdhuimusiques.com)



VILLEURBANNE – TH. NATIONAL POPULAIRE  
*Nos Cortèges* de Perrine Gérard/Julie Guichard  
Théâtre dramatique  
| Du 16 nov. au 13 déc. | Rens. : 04 78 03 30 00  
| [www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)



PARIS – GRAND PALAIS  
*Paris Photo* – Foire internationale  
dédiée à la photographie  
| Du 9 au 12 nov. | [www.parisphoto.com](http://www.parisphoto.com)



ERSTEIN – MUSÉE WÜRTH  
*Piano au musée Würth*  
Festival international de piano/Vincent Larderet  
| Du 10 au 19 nov. | Rens. : 03 88 64 74 84  
| [www.musee-wurth.fr](http://www.musee-wurth.fr)

# LIBERTÉ(S) CHÉRIE(S)

Pour la 4ème année consécutive, la cité des festivals accueille les Rencontres de Cannes, rassemblant trois manifestations qui toutes célèbreront la Liberté(s) sous toutes ses formes, du 17 novembre au 3 décembre : les Rencontres Littéraires, les Rencontres Cinématographiques et les Rencontres Débats. Nouveauté cette année : la création d'un pont réunissant les domaines de la littérature et du cinéma...



Marc Dugain - C. Francosa / Mautouret - Editions Gallimard



Maylis de Kerangal / O.C. Heide - Editions Gallimard

Depuis l'avènement des ordinateurs, renvoyant la machine à écrire au musée et le stylo au placard, une lutte invisible et farouche s'est déroulée dans les bureaux, les chambres et bien d'autres lieux encore, théâtres de ce conflit silencieux. Cette lutte oppose des millions de personnes à cette fameuse barre sombre, verticale et éblouissante pressant l'humain de lui dicter des mots et des phrases jusqu'à l'inéluctable enrégistrement et l'envoi du document texte. En cela, les écrivains, ces héros modernes de la cause littéraire, ont réussi à s'affranchir de l'angoisse de la barre oppressante. Les Rencontres Littéraires, qui auront lieu les baillies 17 et 18 novembre, forment ainsi une occasion rare et précieuse de **questionner ces mêmes écrivains et éditeurs sur le processus de création littéraire**. Qu'ils soient des auteurs reconnus, comme Franck Pouloff et Maylis de Kerangal, qui font l'actualité comme Marc Dugain avec son dernier roman ils vont tuer Robert Kennedy, ou des jeunes talents tels Jean-Baptiste Del Amo (Prix du livre inter 2017) ou Liliana Lazar, tous seront présents pour discuter de leur métier. Chaque rencontre sera précédée ou suivie de **lectures par les élèves-comédiens de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes**. Il sera également possible de faire dédié avec ses livres au sein de l'espace librairie installé dans le hall de la Médiathèque Nodules. Plusieurs éditeurs seront aussi présents, à l'image de Jean-Marc Laclauverine, pour Gallimard, qui présentera les étapes succédant à l'envoi d'un manuscrit, jus qu'aux états des librairies, lors d'une conférence intitulée **Être publié par une maison d'édition, et si c'était moi ?** La nouveauté de cette édition réside dans la **rencontre entre cinéma et littérature**, les 23 et 25 novembre. Deux auteurs dont les textes ont été portés à l'écran

**Maylis de Kerangal** (Réparer les vivants) et **Marc Dugain** (La Chambre des Officiers), également réalisateur et scénariste - seront reçus à la médiathèque Nodules par Gérard Camy, Président de Cannes Cinéma, pour deux débats sur la littérature et le cinéma contemporains. Ces deux rendez-vous se tiendront pendant les Rencontres Cinématographiques (20 au 26 novembre). A cette occasion, il sera possible de croiser et d'échanger avec de nombreuses personnalités du 7ème art, telles que le réalisateur Philippe Garrel, les acteurs Pascal Demolon, Antoine Duerry et Daniel Pre vost, la costumière Edith Vespérini ou encore le journaliste Laurent Weil. Seront également projetés de nombreux longs et courts métrages, des documentaires, dont une rétrospective sur la thématique Liberté(s), à travers une sélection de films "patrimoine" de 1929 jusqu'à 2017, de 20 jours sans guerre d'Alexei Guerman à Hair de Miles Forman, en passant par les Dames de la liberté de Jules Dassin à Land and Freedom de Ken Loach... La traditionnelle **compétition Panorama des Festivals** oppose ra 8 films primés, départagés par un jury composé notamment de Tchéky Karyo et Loup-Denis Elion, Masterclass, ateliers pédagogiques et autres expositions ponctueront ces Rencontres Cinématographiques. Nous retrouverons sur les Rencontres Débats (1er au 3 décembre) dans notre prochain numéro l'édition *Le*

Rencontres Littéraires : 17 & 18 nov / Rencontres Cinématographiques : 20 au 26 nov / Rencontres Débats : 1er au 3 dec. Rens : [cannes.com](http://cannes.com), [cannes-cinema.com](http://cannes-cinema.com), [rencontresdecannes.fr](http://rencontresdecannes.fr)

17 nov. - 3 déc. 2017

# LES RENCONTRES DE CANNES

Mairie de Cannes • Communication • Novembre 2017



DU 17 AU 18 NOVEMBRE

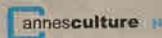
**RENCONTRES  
LITTÉRAIRES**

DU 20 AU 26 NOVEMBRE

**RENCONTRES  
CINÉMATO-  
GRAPHIQUES**

DU 1<sup>er</sup> AU 3 DÉCEMBRE

**RENCONTRES  
DÉBATS**



d'infos sur [cannes.com](http://cannes.com)  
Un événement  
#MairieDeCannes



Q&A

# nice-matin

cannes

mardi 14 novembre 2017

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



(photo Jean-François Ottonello)

## RENCONTRES DE CANNES

# Cinéma, littérature et libres débats

P 2-3

**Pure Literie**  
Matelas - Sommier - Accessoires - Lits rabattables  
**GRANDE BRADERIE**

-40% -50% -60%

Allée Hélène Boucher - ZA les Tourrades (Face à Darty)  
04.93.48.66.55 - Palace Center 1 - Mandelieu-la-Napoule  
Du mardi au samedi de 10 h à 19 h non stop

**L'IMMOBILIER**

**SOLUCOP :**  
le salon pour tout savoir sur la copropriété  
12 PAGES EN CAHIER CENTRAL

**BIOT**

Les élus se mobilisent pour Galderma P 10

**NICE**

Peine record pour un passeur de migrants P 13

**FOOTBALL**

L'Italie n'ira pas à la Coupe du monde P 24



# L'Italie fait un tabac

(Photo Jean-François Ottonello)

■ Avec une augmentation de 30 centimes du prix du paquet de cigarettes hier, les buralistes sont inquiets. ■ Et si les fumeurs s'approvisionnaient en Italie ou en ayant recours à la contrebande ? ■ Mais cette hausse, qui sera suivie d'autres, pourrait bien être bénéfique, cette fois, pour la santé publique. P 12

UN NOUVEAU REGARD POUR VOUS ACCOMPAGNER

Résidence de Retraite Medifar - Grasse

Palais Belvédère

Après-Midi Festif

Vendredi 17 Novembre - 14h/17h

Venez danser et vous amuser avec nos résidents et notre équipe pour partager un moment convivial autour d'un goûter\*

\* sans obligation de réservation

29 Rte de Cannes - 06130 Grasse 04 93 40 58 58 medifatorg

Bio & Co

L'ANNIVERSAIRE

19€90

LE CHAMPAGNE ECLIPSA BRUT - 75CL

Gault-Millau

www.bioandco.bio

MARCHÉ - BOUCHERIE - RESTAURANT BIO

VALLAURIS

1955 CHEMIN DE SAINT BERNARD

PORTE 11 - EN FACE DU CENTRE E.LECLERC

UNE-Cannes 1

## Rencontres de Cannes :

Littérature, débats, cinéma... le concept de libertés se décline sous toutes ses formes et sur tous les supports du 17 novembre au 3 décembre avec les Rencontres de Cannes. Libre à vous !

### Littérature : Le retour de Benjamin Malaussène

Avec les rencontres littéraires, l'intimité qui se crée entre un auteur et ses lecteurs prend soudain chair, au-delà de la feuille de papier, pour s'écrire dans la réalité. « Contrairement au Festival de Mouans-Sartoux où il y a beaucoup d'auteurs qui sont présents pour dédicacer leurs ouvrages mais finalement, on en rencontre assez peu, nos rencontres littéraires sont de vraies rencontres, avance José Curoullo, directeur artistique de la manifestation. Nous, nous n'en invitons que six ou sept, mais nous leur donnons la parole, pour un véritable échange avec les gens. Autre originalité cannoise : chaque auteur vient en compagnie de son éditeur, ce Dieu caché que le public ignore ». Cette année, dans l'écrin adéquat de la médiathèque Noailles, **Jean-Marie Laclavetine**, « pape de l'édition qui a notamment découvert *Leila Slimani* », représentera la prestigieuse

maison Gallimard. Il viendra avec l'inénarrable **Daniel Pennac**, dont la visite en 2015 avait été annulée après les attentats terroristes du 13 novembre à Paris. L'ancien professeur devenu romancier à succès en 1995 avec *le Bonheur des ogres* présente *Ils m'ont menti*, premier tome d'une nouvelle trilogie sur son personnage fétiche intitulée *Le cas Malaussène*. Moins connu mais tout aussi talentueux, **Jean-Baptiste Del Amo**, prix France Inter 2017 pour *le règne animal*, déjà remarqué pour *Pornographia* (prix Sade) et *Une éducation libertine*. « C'est un jeune auteur très brillant, dans la lignée de la tradition littéraire du 18<sup>e</sup>, avec un regard contemporain ». Pour le Seuil, l'éditeur et romancier **Bertrand Visage** évoque *Madone*, son dernier roman d'amour et de hasard situé en Italie du Sud, « une fable onirique avec des personnages ancrés

dans le réel ». A ses côtés, **Liliana Lazar** et ses *Enfants du diable*, nés sous X et élevés en orphelinat par la politique nataliste de Ceaucescu en Roumanie. Pour Albin Michel, l'éditrice **Claire Delannoy** sera entourée de **Franck Pavloff** avec *La nuit des enfants qui dansent*, où la rencontre d'un jeune acrobate et d'un vieil exilé hongrois en Autriche. « le père de l'auteur est d'origine hongroise, et il est resté très marqué par le nazisme puis le communisme dans les anciennes Républiques de l'Est ». Dernier auteur, **Aurélien Delsaux** dont les *Sangliers*, une épopée puissante en milieu rural, « comme une allégorie de la violence du monde ».

Daniel Pennac sera enfin là aux Rencontres littéraires. (DR)



#### Passerelle entre littérature et cinéma :

- « Un bon film, c'est d'abord une bonne histoire », a-t-on coutume de dire. D'où la passerelle entre page blanche et grand écran. En partenariat avec Cannes Cinéma, **Maryllys de Kerangal** (dont les livres *Réparer les vivants* et *Corniche Kennedy* ont été adaptés pour le 7<sup>e</sup> art) rencontrera le public à la MJC Picaud jeudi 23 novembre à 18 h, avant projection de *Corniche Kennedy*. (Photo ci-contre)
- Marc Dugain**, écrivain, réalisateur et scénariste (*Une exécution ordinaire*) en fera de même samedi 25 novembre à 15 h à la Médiathèque Noailles. Des textes seront lus par les comédiens de l'ERAC

### Le programme

- Vendredi 17 novembre : à 18 h, J.-M. Laclavetine ; J.-B. Del Amo et Daniel Pennac (signatures).
- Samedi 18 novembre : 10-12 h, conférence de J.-M. Laclavetine ; 15 h, Bertrand Visage et Liliana Azar ; 17 h, Claire Delannoy, Franck Pavloff et Aurélien Delsaux.

### Débats : la parole aux juges !

**Marc Trévidic**, **Eric de Montgolfier**. Un ancien juge antiterroriste et l'ex-procureur de la République à Nice. Deux magistrats, mais aussi deux figures médiatiques. Leur confrontation sera à n'en pas douter un temps fort des rencontres-débat organisées par Arte-Filosofia, lors d'une dernière table ronde sur le thème « Sécurité publique et libertés individuelles ». Avec **Renaud Dely**, directeur des rédactions de *Marianne*, pour modérateur avisé.

Une réflexion qui viendra clore trois jours d'intenses échanges. Un cheminement de la pensée sur nos libertés, salutaire en ces temps d'État d'urgence et de lois sur la sécurité, mais aussi de pression idéologique sur nos principes démocratiques fondamentaux. La première table ronde porte sur *Liberté d'informer et d'être informé*, en

partenariat avec *Reporters sans frontières* et son président Pierre Haski.

« Pour être un citoyen libre, il faut déjà être bien informé, sans que des contraintes économiques n'interfèrent dans les médias. L'information libre, c'est le B-a-ba de la citoyenneté », souligne François Laperou, président d'Arte-Filosofia. **Sophie Fey**, journaliste au Nouvel Obs, évoquera plus particulièrement cette cruciale question. La deuxième table ronde traitera de *Liberté de conscience et d'expression*, avec **Elisabeth Levy**, rédactrice en chef du mensuel *Causeur* le bien-intitulé pour animer la conversation. **Anastasia Colosimo**, auteur des *Bûchers de la liberté*, sera également présente pour parler de la logique blasphématoire qui menace nos piliers républicains.

« En France, le blasphème n'est pas un délit, et l'on doit se battre pour cela ! », martèle François Laperou. **Richard Malka**, avocat

Marc Trévidic, ancien juge au pôle antiterrorisme de Paris



de *Charlie Hebdo*, sera idéalement placé pour plaider la cause de la caricature, sans caricaturer sa pensée. La troisième table ronde, *Algorithmes et libertés*, évoque ces nouvelles technologies qui per-

mettent de mieux nous « pister », à des fins pas toujours sécuritaires (assureurs, commerces...) en utilisant nos données confidentielles. Big Brother au service du marketing, ce n'est plus de la Science-fiction !

### Le Programme

- Vendredi 1<sup>er</sup> décembre : tables rondes à 15h15 et 17 h.
- Samedi 2 décembre : table ronde 3 à 14h45. Ciné-conférence (18 h) ; spectacle poético-musical (20 h)
- Dimanche 3 décembre : Table ronde à 15 h.

Dossier :  
**Alexandre CARINI**  
acarini@nicematin.fr



# en toute(s) liberté(s)!

## Cinéma : 30 ans de libre passion !

Quels meilleurs terrains d'expression libertaire que les grands écrans du 7<sup>e</sup> art? Voilà trente ans que l'association Cannes Cinéma y nourrit sa passion sans entraves pour le 7<sup>e</sup> art, lors de ces Rencontres protéiformes (20 au 26 novembre), un peu moins glamour mais beaucoup plus conviviales que le Festival du film.

### Une compétition « panoramique »

Huit films, déjà primés dans des festivals en France ou à l'étranger, sont projetés en avant-première et concourent pour le Grand Prix du jury, le Prix François Chalais du scénario et le Prix du Public. Cette année, une sélection de courts-métrages est également au programme. Le palmarès est dévoilé lors de la soirée de clôture au Théâtre Croisette samedi 25 novembre à partir de 19 h.

### La sélection annuelle « voir ou revoir »

Une sélection de 11 longs-métrages sortis en 2017 qui correspondent à la thématique, tels que *Ces-ze-le feu*, *Corniche Kennedy*,

*Nos Patriotes*, *Grand froid...* projetés en présence de réalisateurs, mais aussi le magnifique *Silence* de Martin Scorsese, sur l'évangélisation réprimée du Japon médiéval.

### La rétrospective thématique sur Liberté(s)

Au travers des époques, des films cultes qui traitent du sujet sous toutes ses formes comme *Hair* de Milos Forman sur le mouvement peace love confronté à la guerre du Vietnam; *Liberté* de Tony Gatlif sur la répression des tziganes par le régime de Vichy; *Lenny* de Bob Fosse sur la liberté de parole revendiquée par le comique Lenny

Bruce dans l'Amérique des années 1950-1960; *Billy Elliot* sur l'émancipation à travers la danse ou *L'ombre des femmes* de Philippe Garrel sur la liberté des sentiments.

### L'exposition des 30 ans

Une mosaïque de photos avec des célébrités et des anonymes pour retracer « l'épopée » des RCC. Vernissage mardi 21 novembre à 18 heures à Miramar

### Des Master Class

Edith Vespérini (costumière), Olivier Van Hoofstadt réalisateur, Emmanuel Coucol (réalisateur), Marc Dugain à la rencontre du public

### Gérard Camy, Président de Cannes Cinéma :

« C'est sûr que dans le 7<sup>e</sup> art, le thème de Liberté(s) peut être traité sous des formes multiples et variés. Nous avons choisi de sélectionner des films populaires, parfois issus de pays où la liberté d'expression n'est pas forcément évidente, mais aussi de films plus classiques et militants, ou bien pédagogique avec *Spartacus* ou *La Révolution française*. Trentième anniversaire des RCC oblige, nous espérons qu'elles auront aussi un côté festif ».

## Antoine Duléry cumule les rôles!

Fabrice Luchini, Michel Serrault, Alain Delon, Belmondo, Louis Jovet, De Funès... Ils seront tous là pour souffler les trente bougies des Rencontres Cinéma... à travers un seul homme! Antoine Duléry vient spécialement pour l'occasion jouer son hilarant one-man show où le comédien imite toutes les grandes vedettes du patrimoine, mercredi 22 novembre à 19h30 au Théâtre Croisette. Tarifs : 13 et 17 euros.

(Photo DR)



## Un jury chic présidé par... Tcheky Karyo !



Inoubliable mentor retors d'Anne Parillaud dans *Nikita*, Tcheky Karyo balade sa « gueule » de cinéma sur tous nos écrans depuis sa révélation dans *Le retour de Martin guerre* et *La Balance* de Bob Swaim, qui l'accompagne comme membre du jury. Le journaliste Bernard de la

Elion ( Cédric dans



Scènes de ménages) complètent le casting. Enfin, parmi les invités, citons le fidèle Daniel Prévost!



Villardière (*Zone interdite*); la réalisatrice cannoise Caroline Deruas; l'auteur de BD Olivier Grenson (*Niklos Koda*) ou le comédien Loup-Denis



Programme complet sur [www.cannes-cinema.com](http://www.cannes-cinema.com)

Chaque semaine dans

**nice-matin**

édition de Cannes, retrouvez notre dossier "Quartiers".

Demain : le Vieux-Port



# nicée-matin cannes

lundi 20 novembre 2017

Le grand quotidien du Sud-Est

[nicematin.com](http://nicematin.com)



(Photo Patrice Lapoirie)

**RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES**

**À Cannes, retour sur**

**30 ans de grand écran** p. 6

DEPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES 06

4<sup>E</sup> JOURNÉE DÉPARTEMENTALE DES SENIORS

01 / 12 / 17  
PALAIS ACROPOLES  
NICE  
9H - 17 H

VOIR EN PAGE INTÉRIEURE

# Rencontres cinéma : trente ans de grand écran !

**D**es hommes et des films. Des fans et des femmes. Comédiens à l'écran, et acteurs de leur propre vie. Des spectateurs aussi. Grand écran et talents. Et puis des gens, au regard d'enfants. Ateliers pour étudiants, et pros bienveillants. Le sourire espiègle de Daniel Prévost. La facétie scénique d'Arthur Dupont. L'aura de Robert Hossein. La sympathie juvénile de Pierre Richard. La passion communicative de Philippe Torreton. La colère engagée de Mathieu Kassovitz. Échange de paroles avec les idoles. En toute liberté(s), thème bien intitulé cette année... C'est tout cela, les Rencontres Cinématographiques de Cannes. Une sorte de rencontre du troisième type. Où les vedettes ne se prennent pas pour des stars intouchables. Où le glamour cède à la passion du 7<sup>e</sup> art. Où l'on (re)découvre les talents d'hier en rétrospective, d'aujourd'hui, et de demain en avant-premières. Les RCC, où l'envers du Festival de Cannes. Quand le rêve devient réel. Et ça dure depuis trente ans. Trente années de dévotion à la magie du cinéma. Celle qui unit les foules éblouies dans une salle obscure. Pop-corn interdit !

À Miramar, une belle exposition conçue par Maxime Casabianca et Nathalie Boyera retrace ce glorieux passé, comme dans un large travelling. Des photos de jury, de ciné-concert, d'ateliers. De célébrités et d'anonymes mélangés, comme dans un fondu enchaîné. Et puis trois écrans. Avec l'émission *A l'affiche*, animé par le BTS audiovisuel de Carnot durant sept ans. Et des extraits de films privés aux RCC avant leur succès : *Gadjo Dilo*, *La vie des autres*, *Le Secret de Brokeback Mountain*... Voilà qui en dit long sur la qualité des RCC. Le vernissage de l'expo a lieu demain à 18 h. Mais chuut... les 30<sup>e</sup>, ça commence aujourd'hui. Action !

ALEXANDRE CARINI



## Le Kaléidoscope des 247 personnalités :

Au fond de la salle Miramar, ce n'est pas « le mur des cons », bien au contraire. Pierre Richard, Richard Anconina, Richard Bohringer, Stéphane Freiss, Thomas Langmann, Pierre Jolivet, Mathieu Kassovitz, Patrick de Carolis, Michel Drucker, Laurent Gerra, Jean-Paul Belmondo, Pascal Elbé, Guy Marchand, Michel Boujenah, Vincent Elbaz, Marie Gillain, Georges Lautner, Dario Argento, Alex de la Iglesia, Claudia Cardinale... la liste est longue de ces portraits célèbres qui ont dessiné le visage des RCC, au fil des années. Des invités de marque, qui y ont à jamais laissé leur empreinte... (Photos Patrice Lapoirie)

## Des invités qui se mêlent au public

« C'est vraiment ça l'esprit des RCC, une relation cinéma de proximité », souligne Aurélie Ferrier. Durant les projections, les invités se mêlent au public avant de débattre avec lui, tels Vincent Elbaz et Pascal Elbé. Dédicaces, selfies et même tournage d'une séance de « mannequin challenge » (tout le monde doit rester immobile.), par la réalisatrice Houda Benyamina, après la projection de *Divines*. Une pensée pour Georges Lautner et Mireille Darc, et leur étreinte aux RCC...



## Des ciné-concerts et des ateliers

380 lycéens sont inscrits aux ateliers des RCC (critique de film, court-métrage, scénario, musique de film) pour cinq jours. À chaque édition son concert ou ciné-concert. Cette année, le film *Chantage* d'Hitchock sera projeté en version muette, sur de la musique pop-électro. « Ca donne encore plus d'intensité à la B.O. ! », s'enthousiasme Aurélie Ferrier.



**Antoine Duléry nous refait son cinéma : 10 places pour les lecteurs de Nice-Matin !**

Pour les 30 ans des RCC, le comédien présente son show où il incarne toute une galerie de stars du 7<sup>e</sup> art, de Fabrice Lucchini à Louis Jouvet en passant par De Niro ou Belmondo, pour un hilarant one-man show, mercredi à 19 h 30 au Théâtre Croisette. Dix places sont à gagner pour les lecteurs de *Nice-Matin*, selon le principe du premier arrivé premier servi, en se présentant à notre agence, au 35-37 rue des Suisses.

## Un jury hétéroclite

C'est un peu l'Académie des 9, revisitée par les RCC... Chaque année, le jury est un savant dosage, mixte, et pluridisciplinaire. « On essaie de faire large ! », confirme Aurélie Ferrier, administratrice de Cannes Cinéma. Parmi les figures imposées : une vedette, un acteur(trice), un réalisateur (trice), un auteur de BD, une personnalité des médias (journaliste), un auteur. Cette année, le « président » Tcheky Karyo est entouré de Loup-Denis Elion, Bob Swaim, Caroline Deluas, Bernard de la Villardièrre, plus trois critiques de cinéma qui débattront face au public samedi après-midi. Quant à Daniel Prévost, fidèle parmi les fidèles, on peut toujours compter sur lui pour s'accaparer le micro !



**Pure Literie**  
Matelas - Sommier - Accessoires - Lits rabattables  
**GRANDE BRADERIE**  
-40% -50% -60%  
Allée Hélène Boucher - ZA les Tourrades (Rond point des Tourrades)  
04.93.48.66.55 - Palace Center 1 - Mandelieu-la-Napoule  
Du mardi au samedi de 10 h à 19 h non stop

## ALPES-MARITIMES

# Les Restos du cœur manquent de bras

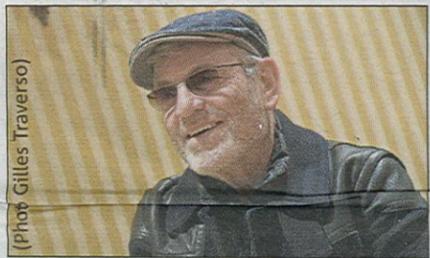
P 12



(Photo Cyril Doderigny)

**L'IMMOBILIER**  
Le viager délaissé malgré ses avantages  
DOUZE PAGES EN CAHIER CENTRAL

## CANNES



**Tchéky Karyo, dans le rôle d'un président!** P 4



# Bocca Cabana Acte II

# Tchéky Karyo : « Pas de saison 3 à The Missing »

**Interview** Président du jury aux 30èmes Rencontres Cinéma ouvertes hier, il nous confirme l'arrêt de la série britannique à succès et revient sur ses plaisirs de musique et cinéma

Il a toujours cette « gueule ». De polar, comme de rock star. Casquette branchée, lunettes fumées. Avec cette barbe mal rasée, d'un salopard du 7ème art. Celui qu'on adore détester à l'écran. Tchéky Karyo, l'anti-héros. Depuis *la Balance*, des rôles de méchant. Comme on fait feu à volonté. *Nikita*, *Jeanne d'Arc* ou *Le baiser mortel du Dragon* pour Luc Besson. Composition! Car la voix douce et le regard profond trahissent gentillesse, et humanité. L'acteur-chanteur est de toutes les partitions. Qui n'en finit pas d'explorer ses talents. Par amour du jeu, sans ego du je. Pour le plaisir en partage. Avec Julien Baptiste, le flic retraité et apiculteur de *The Missing*, il a aussi butiné sur le petit écran. Personnage positif aux millions d'adhérents. À Cannes, le voilà dans un rôle de président! En vrai. Au sein du jury des RCC, on se doute qu'il ne sortira pas le flingue pour imposer ses choix. Mais comme il a une double voix, on en profite pour capter sa parole. D'acteur. Et d'homme. César ou pas, nous, on a toujours voté Tchéky!

ALEXANDRE CARINI  
acarini@nicematin.fr

## Président, un rôle inhabituel?

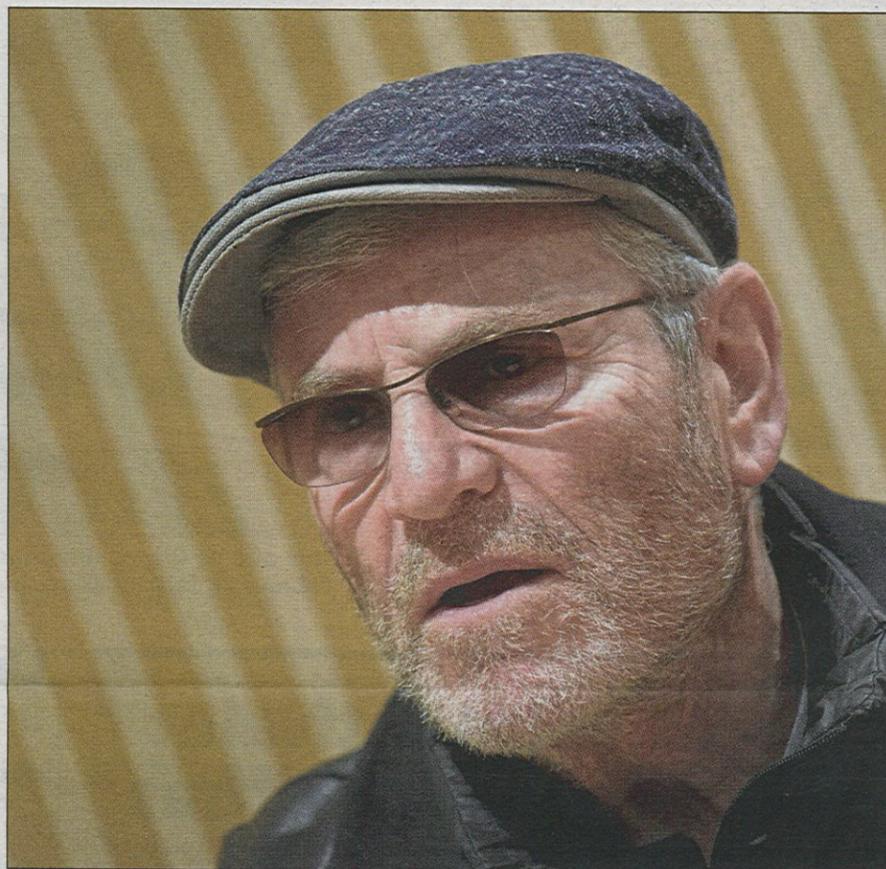
Malgré mes deux voix, je ne me sens pas vraiment président. Je serai davantage comme François de Rugy à l'Assemblée, je donnerai la parole!

## Acteur, mais aussi cinéophile?

Je fais des efforts. Quand on est à l'Académie des Césars (Ndlr, il a été nommé au César du meilleur espoir Masculin pour Petrovic dans *la Balance*), on reçoit énormément de films, ce qui permet de découvrir des cinéastes qu'on n'aurait pas rencontrés autrement.

## Malgré votre immense filmographie, vous n'en avez jamais reçu de César?

Nul n'est prophète... Mais je ne me pose pas trop la question. Si j'obtiens un César un jour, je serai très heureux d'être reconnu



Tchéky Karyo, président du jury aux RCC : « Je ne pourrais pas donner un prix à l'un de mes films, ce serait comme manquer de respect aux autres ». (Photo G. Traverso)

par quelques pairs... (sourire)

## Cannes. Souvenirs de Festival?

J'ai monté les marches dans des conditions géniales, avec Nick Nolte ou Emir Kusturica... (Silence. Puis soudain très ému, presque aux larmes). J'en profitais pour voir mon père (Ndlr, chauffeur routier turc) à Fayence, où il avait construit sa maison tout seul. Je le surnommait l'homme de fer, et je venais ici pour lui...

## Cannes, c'est aussi... le projectionniste dans *la Cité de la peur*, et les Nuls!

Ah oui, ça s'est fait par hasard! Je me baladais au Trocadéro un jour, à la cinémathèque, et je les croise. Ils me disent: « Tiens, ça te dirait pas de jouer un projectionniste assassiné pour notre film? ». Ce fut un tournage délirant, j'ai adoré.

## À vous voir, on se demande comment vous avez joué autant de sales types?

J'ai aussi fait d'autres choses, mais ce sont des rôles forts dans des films populaires, des polars d'action que j'aimais moi-même regarder plus jeune. Quelque part, le méchant est aussi un type de héros, une espèce de Nemesi. Et puis c'est un exutoire, une façon de forcer le trait, d'autant que j'ai joué des méchants un peu expressionnistes, auxquels j'ai tenté d'apporter une certaine humanité.

## Une certaine incarnation du polar de tradition française?

Peut-être... C'est agréable à entendre en tout cas. La gueule, elle, elle est là. Mais c'est dans les gènes: mon père ressemblait à Lino Ventura! Après, il y a aussi d'autres choses à creuser chez moi, que n'a pas encore creusé le cinéma français...

## Et pour Luc Besson, un acteur fétiche?

Ça relève plus d'une admiration mutuelle. Jouer le mentor de *Nikita*, c'est inoubliable, et dans *Le baiser mortel du dragon*, mon personnage est complètement déjanté, j'adore. Dans *Jeanne d'Arc*, il y a un peu plus de comédie. J'aimerais retravailler avec lui.

## Lucien Baptiste, enfin un héros positif!

Il est beau ce personnage! Les auteurs de *The Missing* l'ont écrit en pensant à un ami de leur père, un détective français. J'ai d'abord refusé de m'engager pour six mois de tournage, je venais d'avoir une petite fille, et puis je me suis dit: quand même! Je suis super fier de cette série, mais il n'y aura pas de saison 3, car après le succès des 1 et 2, ils ne veulent pas décevoir.

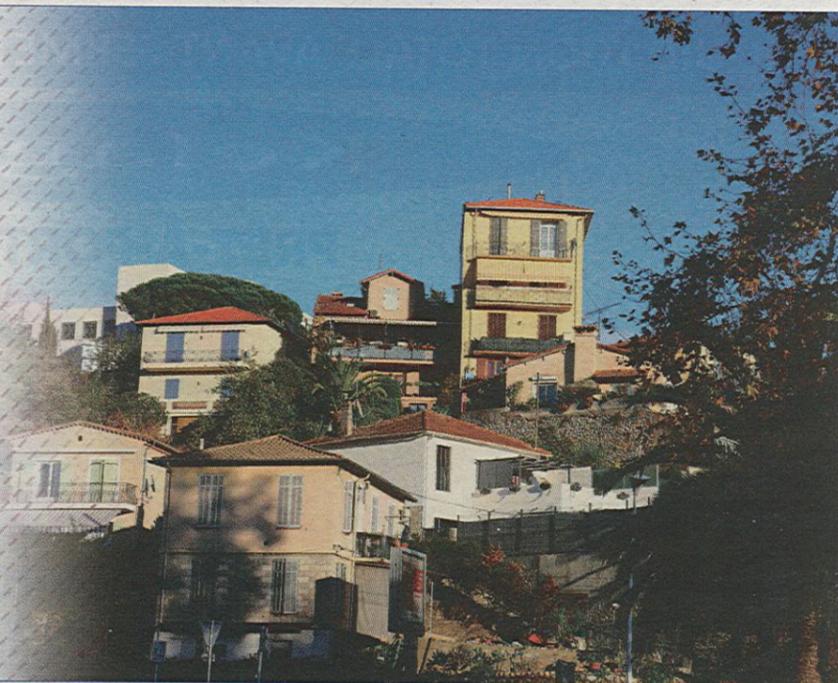
## Et la musique, quelle part dans votre vie?

J'aime me faire plaisir en concert avec mon groupe, dire des textes plus intimes, à fleur de peau dans mes chansons, et ce contact direct avec le public, dans l'instant. Mais je ne peux pas arrêter de jouer la comédie. Le jeu, c'est le fruit de mes questionnements, et je dois les exprimer.

Chaque semaine dans  
**nice-matin** édition Cannes

retrouvez notre dossier "Quartiers"

Demain :  
**Riou-Grand Jas**



# Antoine Duléry: dans la peau de ses héros

**Interview** Pour les 30èmes Rencontres cinéma, le comédien en invite plus d'un sur scène ce soir au Théâtre Croisette, à travers les imitations de tous ces acteurs qu'il affectionne. Rire garanti !

« Allô, bonjour, Antoine Duléry, acteur ». Au téléphone, l'une des vedettes les plus populaires de France. Mais Antoine Duléry, c'est un peu comme un shampoing deux en un. Non seulement le plaisir de voir le comédien. Mais aussi le rire devant les imitations de tous ses copains. Dans *Antoine Duléry refait son cinéma*, le voilà qui raconte une fin de soirée où sont conviés aussi bien Fabrice Luchini que Jean Dujardin. On rigole avec Belmondo son idole, on se gondole à l'évocation de Louis Jovet ou Gabin. Le 7è art rigolard, mais aussi un bel hommage, tendre et affectueux, aux talents du grand écran. Du commissaire Larosière à Paul Gatinéau dans *Camping*, Duléry se multiplie à l'envie. À tour de (d) rôles...

**ALEXANDRE CARINI**  
acarini@nicematin.fr

Antoine Duléry (re)fait son cinéma, mercredi 22 novembre à 19h30 au théâtre Croisette. Tarif plein : 17 euros. Tarif jeunes et chômeurs : 10 euros.

## Duléry re-fait son cinéma ? Du nouveau au show ?

J'ai affiné le spectacle, ajouté des personnages comme Marlon Brando, Roger Hanin, Sarkozy aussi, car il a dit un jour : « tous les hommes politiques sont un peu comédiens ». Mais c'est toujours Antoine Duléry dans une soirée entre amis, qui ne parvient pas à rentrer chez lui alors que sa femme l'attend. Il y a aussi Daniel Prevost, Patrick Chesnais, Jean Dujardin, et même un psy. C'est une comédie à l'italienne, anachronique, surréaliste, drôle j'espère, mais aussi émouvante.

## Et un bel hommage aux monstres sacrés et à l'amitié ?



Quand Antoine Duléry imite un Fabrice Luchini plus vrai que nature... (Photo DR)

Exactement ! Je n'imité que les gens que j'aime et j'admire. Ce sont des acteurs avec un énorme charisme, du talent, et une personnalité extrême car ce sont des grands artistes avant tout. On les reconnaît au geste ou à la voix, ce sont des stars éternelles.

## Jusqu'à 15 ans, Vous étiez fou de dessin. L'imitation tient un peu de cela aussi ?

Tout à fait. En deux-trois traits je dessinais un bonhomme. J'essaie de faire pareil en deux trois

gestes, pour que quelqu'un soit tout de suite identifiable. C'est d'abord un travail d'observation.

## Pourquoi ce besoin d'imitation ?

Tout petit, j'étais très introverti, j'avais besoin d'être un autre. Mes imitations sont plus proches de l'interprétation, je me fonds dans Luchini ou Arditi, ce n'est pas juste du mimétisme. Je suis allé au-delà de ma timidité pour faire rire les copains car vous savez, l'acteur n'est jamais très bien, seul avec lui-même.

## Belmondo, votre idole, est même devenu un de ces copains ?

Je l'imitais déjà quand j'avais 15 ans ! Je suis redevable de sa rencontre à Claude Lelouch, et on a joué ensemble au théâtre durant 9 mois. C'est devenu un grand ami en effet. Jean-Paul, c'est pour moi le cinéma, le rire et les pleurs ; le polar et le film de cape et d'épée, la nouvelle vague et le film d'auteur. C'est le père, le frère qu'on aimerait avoir, le copain auquel on veut tous ressembler.

## Vous avez également tourné sept films avec Claude Lelouch ?

J'aime sa liberté et l'improvisation. Il adore les acteurs, et il y a toujours un esprit de troupe sur les tournages.

## Une atmosphère de bande, comme dans un film de Sautet ?

Ah oui, j'adore ! Même si le milieu est devenu plus individualiste, j'y ai encore de grands copains, comme Jean Dujardin.

## Vous êtes devenu populaires avec deux rôles aux antipodes : mari infidèle dans *Camping*, et inspecteur Larosière dans les *Agatha Christie* ?

*Camping*, c'est plus de 4 millions d'entrées, dans un rôle de composition alors que Larosière me ressemble davantage. Ce sont deux rôles complètement différents, j'en suis très content.

## Une popularité sur le tard ?

J'ai toujours travaillé. Et Gide disait : « Faut suivre sa pente, du moment qu'elle monte... ».

## Vos projets hors one-man show ?

J'ai tourné deux polars, *Crime parfait*, pour France 3, où je joue une sorte de Colombo. J'ai aussi le projet de réaliser mon premier film, une comédie à l'italienne que je suis en train d'écrire. Je dois également tourner dans l'adaptation cinéma d'*Edmond*, la pièce à succès. Enfin, j'ai un projet de film pour Belmondo, avec mon compère Fabien Onteniente. Reste à convaincre Jean-Paul.

## Si vous deviez imiter Duléry ?

Ah... C'est compliqué. Je n'oserais jamais !



## Caroline Deruas, jurée indomptable

C'est peu dire que c'est la « régionale » de l'étape !

Membre du jury aux RCC, la Cannoise Caroline Deruas a été « bibe-ronnée » au Festival du film dans ses plus jeunes années : « À l'époque, le père de mon petit amoureux travaillait pour le Festival. Du coup, j'allais aux projections du soir avec ma mère, raconte la cinéaste prédestinée. Même si je ne comprenais pas complètement les films, j'étais déjà fascinée par la puissance de l'image ».

Ajoutez à cela une cousine du métier, Emmanuelle Seigner, et le chemin professionnel de l'intéressée se profilait forcément comme le tapis rouge vers le grand écran.

« À 10 ans, je me rêvais comédienne. À 12 ans, je voulais faire des films. »

Avec une telle détermination, la voilà en classe cinéma au lycée Bristol sous le professorat de... Gérard Camy, président de Cannes Cinéma. « Du coup, à 17 ans, j'ai déjà fait partie du jury jeune des RCC. C'est super d'y revenir pour le trentième anniversaire ! ».

Entre-temps, la jeune fille a bien grandi (au propre comme au figuré !). De ses rêves et cauchemars parfois, la réalisatrice a nourri plusieurs courts-métrages (*L'Etoile de mer*, a été sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs en 2006) avant son premier long, *L'indomptée*, sorti l'an dernier et présenté aujourd'hui à 11 h aux Arcades. « C'est un film sur la création et l'émancipation féminine », définit la compagne et scénariste de

Philippe Garrel. L'histoire d'une jeune romancière qui s'affranchit de l'influence de son mentor lors d'une résidence à la Villa Médicis... où Caroline a réellement séjourné. « Le départ est intime, même si romancé et exacerbé, puis le film verse dans l'onirique et le fantastique, car c'est le cinéma que je revendique ».

Avant le tournage de son deuxième long à Cannes, sur une amitié féminine, la voilà aux côtés de Tchéry Karyo, son acteur du premier (« Il a été génial et s'est beaucoup investi, malgré peu de moyens »).

Sera-t-elle une jurée indomptable ? « Ah oui ! Je suis la seule fille, mais il m'importe de défendre les films que j'aime ! ». Jurée, crachée !

A. C.

# nicée-matin

cannes

jeudi 23 novembre 2017

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com

**ARRESTATION D'UN OLIGARQUE RUSSE À NICE**

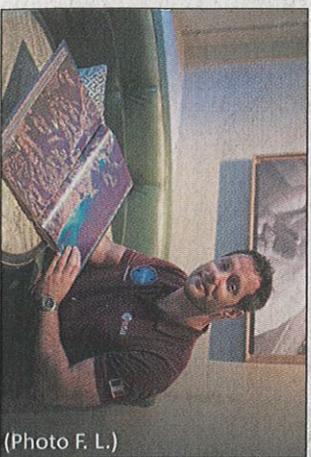
## Souleyman Kerimov mis en examen

P 14



(Photo EPA/Yuri Kotchekov)

**RENCONTRE**



(Photo F. L.)

**Thomas Pesquet se sent prêt à partir sur Mars !** P 24

**GRASSE**

**L'ex-sous-préfète**

DU 02/11/17 AU 27/11/17  
LES PRIX bière baits  
LE SAVOIR BIEN FAIRE  
LAPÉYRE

\*Vos conditions de paiement sur lapeyre.fr. Lapeyre Société par Actions Simplifiée au capital de 20 000 000 €  
RCS Marseille 424 074 432 - Siège social : Les Mirons - 16 avenue d'Alsace - 13009 Marseille - France



# Loup-Denis Elion: sa vie après *Scènes de ménages*...

**Interview** Après 4500 sketches depuis 2009, «Cédric» a décidé de quitter la série de M6. Juré aux Rencontres cinéma de Cannes, le comédien veut incarner le chevalier de Saint-Georges

On le sait, Cédric et Marion, c'est fini! Loup-Denis Elion et Audrey Lamy, les «pousins» de *Scènes de ménages*, ont décidé de voler de leurs propres ailes, même si on les verra toujours sur M6 jusqu'en juin 2018. Jouissant de sa nouvelle liberté (ça tombe bien, c'est le thème de cette année) aux Rencontres cinématographiques de Cannes (RCC), le comédien tente de faire bon ménage avec les autres jurés. «Ah ça, il faudra demander à ma femme! ironise l'intéressé, qui a déjà connu l'expérience au festival TV de La Rochelle. Là-bas, ça s'est très bien passé. À l'heure du choix, on s'est engueulés entre jurés, mais ça, c'est normal, et c'est passionnant. Et puis je suis très content d'être aux RCC, car c'est aussi l'occasion de voir de bons films.»

Entre deux projections, on a fait un arrêt sur image.

ALEXANDRE CARINI  
acarini@nicematin.fr

**Alors, c'est bien fini, plus question de faire une scène de ménage ?**

Toutes les bonnes choses ont une fin. Neuf ans de série, c'est déjà assez chronophage. Il fallait sortir d'un certain confort, et c'était le bon moment de consacrer mon énergie à faire autre chose. C'est toujours un piège de se laisser enfermer dans un rôle de série. Ce fut un plaisir, mais c'est une décision assumée avec Audrey Lamy.



A l'hôtel Splendid, Loup-Denis Elion est à l'aise, dans son nouveau rôle de juré aux RCC. (Photo G.T.)

**Il y a donc une vie après cette série à succès ?**

J'écris déjà des scénarii. L'écriture, c'est toujours sain pour un comédien, ça permet de révéler ses envies, même si ça n'aboutit pas forcément. C'est un autre moyen de s'exprimer. J'ai des projets de comédie, mais

aussi de téléfilm historique sur le chevalier de Saint-Georges, le premier compositeur noir de musique classique. Un personnage que je ne connaissais pas et que j'ai rencontré par l'Opéra. Il a eu une vie romanesque formidable et un fort impact culturel et artistique

sur son époque.

**En tant que comédien noir, vous avez vous-même un rôle à jouer sur la diversité à la télé ?**

C'est très étrange... J'essaie de ne pas penser à cette question quand je joue, mais en même temps, je suis obligé d'y voir une

utilité. Car hélas, il y a toujours un petit effort à faire dans le paysage audiovisuel où règne toujours trop de machisme, d'homophobie et de racisme. Personnellement, je suis content de n'avoir pas eu un rôle de black, mais je dois considérer le sujet. Quand Omar Sy a eu le César, il y a eu beaucoup de questions là-dessus, mais c'est parce qu'il est bon acteur, pas parce qu'il est noir!

**Acteur, vous êtes aussi ténor ?**

Je l'ai été, mais j'ai complètement arrêté. Je n'ai plus le temps de travailler ma voix pour être dans un chœur professionnel comme autrefois. Et puis l'hygiène de vie, depuis que j'ai rencontré Audrey Lamy (rires)... Mais aux RCC, je ferai peut-être un bœuf avec Tchéky Karyo.

**Cannes, c'est aussi le Festival ?**

J'y suis venu comme talent Adami en 2005, j'ai monté les marches dans un costume crème beaucoup trop grand pour moi! Mais j'ai adoré l'expérience. Dans le Palais, quand il y a une belle scène à l'écran, le public applaudit, comme au théâtre!

**À Nice, il y a eu aussi la pièce *Open Space*, de Mathilda May ?**

C'était super de jouer ainsi avec le corps, sans prononcer de mots intelligibles. J'ai fait des arts martiaux et l'école du cirque et en fait, j'adorerais être un *action hero*!

## Jean-Claude Brialy: au bonheur de Mei-Chen...

«Je m'efforce d'être un acteur sobre, naturel. Et sympathique». Voilà comment Jean-Claude Brialy définit son métier dans *Les bonheurs de Jean-Claude Brialy*, présenté aujourd'hui à 16 h au cinéma Les Arcades. Un beau documentaire produit par Mei-Chen Chalais, veuve du journaliste cinéma François Chalais. Mais la définition est un peu courte, tant l'ancien directeur artistique du Festival de Ramatuelle était bien plus que cela dans la vie. «J'ai gardé le souvenir de quelqu'un d'extraordinaire», confirme Mei-Chen à propos du comédien emporté par la maladie en mai 2007. C'était un conteur d'histoires, généreux et drôle, chaque mot de lui était pétillant comme du champagne. Quand on le recevait à dîner avec François, il se livrait à des concours d'anecdotes avec Bernard Blier. Inoubliable!»

Un homme brillant et flamboyant, encore plus que l'acteur sur scène ou sur le grand écran, qui avait «usé tous les cinéastes de la Nouvelle Vague» comme il le disait lui-même. Les témoignages de Francis Huster, Nana Mouskouri,

Bertrand Delanoë, Marina Vlady, Brigitte Fossey, Claudia Cardinale, Alain Delon et bien d'autres racontent tous «la générosité de cet homme bon qui fait du bien».

Un ami de fêtes et réceptions, qui accueillait aussi ses proches en détresse dans sa maison refuge, telle Romy Schneider après la mort de son fils.

«Jean-Claude ne laissait jamais tomber ceux qu'il aimait, confirme Mei-Chen. Quand François est parti, il a été formidable avec moi, très présent, malgré son air parfois superficiel».

Tous les aspects du personnage sont évoqués dans le film, sa finesse extrême, mais aussi parfois sa dureté. Acteur dans *Le beau Serge* ou *Les Cousins*, réalisateur des *Volets clos* ou *La dame aux camélias*, pote de Delon ou Belmondo (sans en être amoureux!), il n'a peut-être pas eu la carrière méritée, en raison de son homosexualité. Et puis propriétaire du théâtre des Bouffes parisiens, et du restaurant l'Orangerie pour la cène après la scène. Un bon vivant. Dont les bonheurs étaient contagieux.



(Photos A.C. et Jean-Marc Fichaux)

**Mei-Chen Chalais: «Jean-Claude Brialy avait aussi ses angoisses. Au fond, il donnait toujours le meilleur de lui-même pour qu'on l'aime...»**

# nicée-matin

cannes

vendredi 24 novembre 2017

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



(Photo Patrice Lapoirie)

**MANDELIEU-CANNES**

## La fin du viaduc de la Siagne

P 2-3



(Photo Alexandre Carini)

**Arthur Dupont, l'humour et la mort au cinéma** P 4

# Invité spatial!

Elisabeth  
Lillo-Renner  
GEMMOLOGUE • MONACO  
depuis 30 ans  
Acheter ou vendre  
vos pierres et bijoux  
en toute confiance

Palais de la Scala • 1, avenue Henri Durand • Monaco  
00 377 93 25 34 39 • [www.cabinetlillorenner.com](http://www.cabinetlillorenner.com)



# Arthur Dupont : joyeux requiem !

Aux Rencontres Cinéma de Cannes, le comédien présente *Grand Froid* ce soir, une comédie sur les pompes funèbres !

**A** l'hôtel Splendid, il ne se recueille pas dans le silence, bien au contraire. Avec ses yeux bleus comme des billes, Arthur Dupont a le contact facile, et partage un enthousiasme volubile. C'est néanmoins pour une comédie sur la mort qu'il vient aux RCC, en compagnie du réalisateur cannois de *Grand Froid*, Gérard Pautonnier. Un road-movie décalé et jubilatoire, adapté du roman de Joël Egloff (coscénariste) sur la drôle de survie d'une petite entreprise de pompes funèbres. Présenté à 19h30 aux Arcades. Mort de rire ? « Il n'y a pas sujet plus tabou, c'est notre plus grand mystère à tous. Comme dit Bacri, c'est le contrat signé à ta naissance, il faut en accepter le terme, reconnaît le jeune homme, plus vivant que jamais. J'aime le ton du scénario, avec ces personnages qui ont tous un grain et une mission à mener au-delà de la mort ».

La (sortie de) route est décidément longue, qui mène à l'ultime demeure. Corbillard brinquebalant mais rigolard, où l'humour et la mort font bon

chemin. Un *Grand froid* plus grinçant que glaçant dans les paysages enneigés de Pologne et Belgique. Une voiture plantée avec les proches du défunt et le curé, au beau milieu d'un lac gelé. Un véhicule mortuaire à l'arrêt dans une station service désertée. Bizarre, vous avez dit blizzard ? « C'est un film d'ambiance et de comédiens, autant d'images que d'humour, une sorte de western urbain, indique Gérard Pautonnier, passé par la pub avant le 7ème art.

*Je suis venu à la réalisation avant tout pour le plaisir de voir les acteurs jouer, je suis là pour leur créer des espaces d'expression ».*

#### Plus qu'un Outsider

Avec Jean-Pierre Bacri et Olivier Gourmet, le roi Arthur ne pouvait rêver meilleurs chevaliers d'outre-tombe, pour ce film audacieux sur la forme et le fond (!).

« Je n'ai pas envie de faire des comédies trop faciles, même si le cinéma doit être populaire et accessible ».

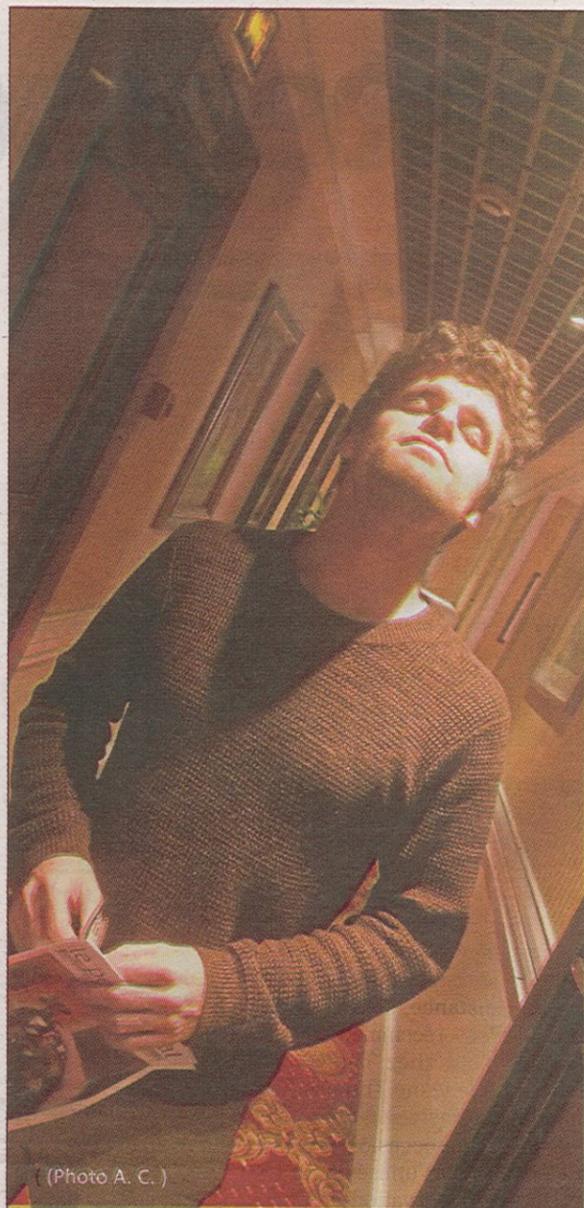
Et puis avec Bacri, avec lequel il était

déjà allé *Au bout du conte* pour Agnès Jaoui, Dupont forme un duo détonnant. Et le noir leur va si bien, au milieu du blanc !

« Jean-Pierre, je l'ai redécouvert. Il représente une certaine sobriété, une élégance, et il est hyperjuste, tant humainement qu'en tant qu'acteur ». Malgré son double patronyme, Dupont n'est pas Monsieur tout le monde. Et sa figure semble dessiner le nouveau visage du cinéma français, depuis plusieurs années. Acteur au profil de jeune séducteur un peu maladroit, mais aussi chanteur compositeur dans *Palladium*, le jeune homme a de multiples cordes à sa guitare, qu'il trimballe sur tous les tournages. Bientôt à l'affiche de *Normandie nue* (avec François Cluzet) dans un registre plus dramatique, il a même endossé le costard du trader pour *Outsider* : « Après avoir vu les essais, Jérôme Kerviel m'a dit lui-même : c'est toi ! ».

Depuis la cote d'Arthur Dupont ne cesse de grimper.

ALEXANDRE CARINI



(Photo A. C.)

17 nov. - 3 déc. 2017

## LES RENCONTRES DE CANNES

Mairie de Cannes - Communication - Novembre 2017

DU 17 AU 18 NOVEMBRE  
**RENCONTRES LITTÉRAIRES**

DU 20 AU 26 NOVEMBRE  
**RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES**

DU 1<sup>er</sup> AU 3 DÉCEMBRE  
**RENCONTRES DÉBATS**

Logo: CANNES CINÉMA, ARTE FILOSOFIA, Cannes culture, d'infos sur cannes.com Un événement #MairiedeCannes, CANNES CÔTE AZUR

## DU BOUT DU MONDE

PARIS

### Mobilier et Objets de décoration

# BLACK FRIDAY

En cette période exceptionnelle, nous vous offrons

# -10%

SUPPLÉMENTAIRE sur les prix déjà remisés !

9, rue du Commandant Vidal  
06400 Cannes

Lundi de 14h à 19h et du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 14h à 19h  
[www.duboutdumonde.com](http://www.duboutdumonde.com)

# Marc Dugain: Kennedy et lui aux Rencontres Cinéma

L'auteur d'*Ils vont tuer Robert Kennedy* a donné une Master Class à Carnot et présenté *La malédiction d'Edgar* hier, avant une table ronde et la présentation de son nouveau film ce soir

C'est à croire que le dossier «top secret» le hante toujours. Alors qu'il vient de publier *Ils vont tuer Robert Kennedy*, sur l'assassinat du petit frère de JFK, Marc Dugain a présenté *La Malédiction d'Edgar*, son téléfilm de 2013 sur le tout puissant patron du FBI, durant le règne des frangins à la Maison blanche. Obsession? Affirmatif!

### Background familial

«J'en ai eu une sur les Kennedy, en raison de mon background familial. Mon grand-père irlandais a combattu dans l'armée américaine, et la douleur de mon père était telle après l'assassinat de JFK, ça m'a profondément marqué, confirme le romancier et cinéaste. J'ai été élevé dans l'image d'Épinal des Kennedy. Avec Hoover (Ndlr, magistral Brian Cox dans le film), c'était intéressant de développer le point de vue adverse. Personne n'est blanc ni noir, mais le cynisme du clan Kennedy n'empêche pas leurs réelles convictions».



Invité des RCC, Marc Dugain en Master Class hier, pour le BTS audiovisuel du lycée Carnot. (Photo P. Lapoirie)

Militant de la théorie du complot («une convergence de la mafia, du complexe militaro-industriel et de la CIA»), Dugain estime encore que sur le dossier JFK «rien d'important ne sortira vraiment des archives de la CIA. Personne n'avait intérêt à révéler la vérité, ni les conspirateurs, ni les démocrates côté JFK, qui seraient obligés de dire aussi la vérité sur ce qu'étaient les Kennedy». Ah, Kennedy et lui... Marc Dugain, ou l'envers du rêve américain. Mais l'homme

aime gratter toutes les cicatrices de l'histoire.

### Gueules cassées

Notamment celles qui ont défiguré «les gueules cassées», ces poilus exhumés des tranchées qui lui ont inspiré son premier roman, *La chambre des officiers*. Et le film de François Dupeyron, avec Éric Caravaca? «Ah, il s'est fait sans moi. À l'époque, je dirigeais encore une compagnie aérienne, relate celui qui est venu à l'écriture sur le tard. J'ai

beaucoup aimé ce film, même si je ne l'aurais pas fait comme ça. Mais quand vous cédez les droits d'un roman, il faut



La Chambre des officiers

accepter qu'un cinéaste s'en empare. Après, il faut quand même être respectueux de l'ouvrage, sinon ça sert à rien d'en acheter les droits. Sur l'Échange des princesses, mon dernier film, j'ai voulu que Chantal Thomas soit coscénariste».

### Interdit de Russie!

On n'est jamais si bien servi que par soi-même? Marc Dugain quitte le clavier pour s'emparer de la caméra avec *Une exécution ordinaire*, adapté de son

propre bouquin en 2010. «J'ai demandé au producteur: qui pour réaliser? Il m'a répondu: vous savez écrire et piloter un avion, vous devez savoir faire un film! Je suis entré dans le cinéma, avec l'aide de mon chef op', Yves Angelo, se souvient-il. Mais le cinéma, ça s'apprend en regardant des films. Et j'ai passé plus de temps à en voir qu'à écrire. J'en regarde encore deux par jour, séries comprises».

Dussollier métamorphosé dans l'uniforme de Staline après trois heures de maquillage, pour un film qui ne fut pas tourné sur la terre des tsars: «Je suis interdit de Russie car accusé d'espionnage depuis l'enquête que j'y ai réalisée sur le sous-marin Koursk». Bigre... Malgré ses vérités qui dérangent (?), Dugain reste le bienvenu aux RCC!



Une exécution ordinaire

ALEXANDRE CARINI  
acarini@nicematin.fr

Table ronde sur Littérature et cinéma, à 15 h à la médiathèque Noailles, et avant-première du film, *L'échange des Princesses*, ce soir à partir de 19 h au théâtre Croisette pour la clôture des Rencontres Cinéma.



La Malédiction d'Edgar

Monte Carlo  
Gastronomie  
22<sup>ème</sup>

**SALON DU 24 > 27 NOVEMBRE 2017**  
**CHAPITEAU DE MONACO 10H > 22H**  
**GRATUIT 19H > 22H**

MONTECARLOGASTRONOMIE.COM | @MONTECARLOGASTRONOMIE | @MCGASTRONOMIE

ÉVÈNEMENT  
**PROMO COM**  
GRUPE CAROLI  
 T+377 97 98 5000

**ANIMATIONS DU JOUR**

- 11h45 : Démonstration de Patrice Guillet, Brasserie Café de Paris, Monte-Carlo.
- 13h00 : Démonstration de Dominique Nouvian, Restaurant Sensais, Monte-Carlo.
- 14h15 : Démonstration de l'Association Monaco Goût et Saveurs avec la participation de Malongo®.
- 16h45 : Démonstration de Michel Jocaille, l'Académie Nationale de Cuisine de Nice. + Démonstration de Marie-Sophie L., l'Instant Cru, Paris.
- 19h00 : Tirage au sort du jour, pour tenter de gagner un cadeau gourmand.
- 20h30 : Démonstration d'Alessandro Rapisarda, Olio Evo Poldo, Italie.



## PREMIÈRE À CANNES

# Gatsby le Magnifique sera dansé

P 56

Centre de santé dentaire à prix éthiques.  
**SOINS DENTAIRES  
IMPLANTS  
COURONNES**

Ne renoncez plus !  
[www.dental-access.fr](http://www.dental-access.fr)

**DENTAL ACCESS**  
centre de santé dentaire

S<sup>T</sup> LAURENT DU VAR  
180 Av. Eugène Donadei  
06700 S<sup>T</sup> Laurent du Var  
04 93 07 63 95

## LA VILLARDIÈRE



« Le bon journaliste c'est celui qui dérange » P 19

## FOOTBALL

Cannes, premier à faire tomber Bastia P 31

## CANNES

Laurent Weil, le Monsieur cinéma de Canal + P 7

## L'HISTOIRE

Abd el-Kader, défenseur de l'Algérie, interné à Toulon PAGES 20 À 23



■ Hier, Isola 2000 a donné le coup d'envoi de la saison de ski. ■ Ce sera au tour d'Auron dans quinze jours. ■ Tour d'horizon des différentes stations de sports d'hiver. ■ Récit des préparatifs et témoignages des premiers skieurs. P 2 À 5

**UBALDI**.com

**ELECTRO**  
ANTIBES - MANDELIEU - MENTON - MONACO - NICE

**CUISINE**  
MANDELIEU - NICE

**LITERIE**  
ANTIBES - MANDELIEU - MENTON - NICE

**SALONS**  
MANDELIEU - MENTON - NICE

**MULTISTORE**  
NICE St-Isidore - Sortie Autoroute

**BLACK DAYS**

PROFITEZ D'AFFAIRES ET DE REMISES EXCEPTIONNELLES !\*

DU 21 AU 27 NOVEMBRE

OUVERT DIMANCHE

\*Sur un max d'articles signalés, grâce au QR Code présent sur les étiquettes prix produits, sur nos bornes magasins, sur notre site Ubaldi.com ou en demandant à nos vendeurs. Opération du 21 au 27/11/2017.

## Cinémanifique!



(Photo Patrice Lapoirie)

**Interview** Laurent Weil, le journaliste du 7<sup>e</sup> art sur Canal + est venu animer la cérémonie de clôture des Rencontres cinéma hier soir, mais aussi voir des films, son inlassable plaisir

Un « pingouin » en hiver. En blouson de cuir, l'homme qui marche sur les allées de La Liberté. En smoking nœud pap', l'homme des marches, chaque mois de mai au pied du Palais. À Cannes, dont il est désormais citoyen d'honneur, Laurent Weil vit sa passion au rythme des saisons. Du cinéma, et de ceux qui le font. Voilà 33 ans que le journaliste de Canal + balade sa (très) haute silhouette sur la Croisette. Au bord du tapis rouge à l'heure des cérémonies. Mais aussi dans les salles obscures, lorsque le grand écran devient magie. Un « Mister loyal » du Festival, parfois raillé pour sa complaisance envers les stars avant cérémonies. Mais un mec bien qui ne se prend pas pour une vedette. Avec le goût des autres et l'amour de son métier, notamment durant les RCC. Alors qu'il galère parfois pour attraper quelques mots d'acteurs au vol, nous avons pris le temps de sa libre parole. Attention, ça tourne!

ALEXANDRE CARINI  
acarini@nicematin.fr

#### Entre la soirée de clôture des RCC et l'ouverture du Festival de Cannes, le grand écart?

Pas tant que ça, parce que le dénominateur commun, ce sont bien les films. Aux RCC, je viens de voir en avant-première *Le rire de ma mère*, qui m'a bouleversé. J'en suis ressorti avec le même ressenti qu'après la projection du *fil de Saul* au FiF. Et dans les deux cas, j'ai eu besoin de déambuler

rue d'Antibes, seul...

#### Spectateur, mais aussi animateur de la clôture?

C'est toujours un plaisir d'être sur scène devant 200 à 300 personnes, en live, d'autant que pour les cinéastes, l'enjeu du palmarès est souvent important. J'essaie juste que la cérémonie ne dure pas trop longtemps.

#### Cannes n'est pas la même en novembre et en mai!

Ah oui! Pendant le FiF, la Croisette est fermée à la circulation, le bruit est assourdissant, il y a du monde partout, alors que là... Mais je connais parfaitement cette ville, où je venais déjà en vacances enfant, et je n'ai jamais été d'accord avec cette réputation de « Cannes, ville de vieux »! On s'y sent bien. J'y viens chaque année avec grand plaisir.

#### Vous affichez 33 Festivals du film au compteur! Votre regard sur son évolution?

Elle est très positive. Bien sûr, la cuvée des films est liée à la production mondiale, et certaines années sont plus riches que d'autres. Thierry Frémaux doit aussi faire des choix, mais elle est toujours compliquée, cette sélection. De mon côté, entre la compétition officielle et les sélections parallèles, je vis mes plus belles émotions de

cinéma. À Cannes, on voit quand même la crème de la crème!

#### Plus grand souvenir au FiF?

Un direct TV à la clôture sur la terrasse du Palais avec Alain Delon et Jane Fonda. C'était le coucher de soleil, il y avait un peu de vent, et c'était la première fois qu'ils se retrouvaient depuis leur film commun (N.D.L.R.: *les Félics*,

**“ A Cannes, on voit quand même la crème de la crème du cinéma ! ”**

de René Clément, en 1964) Devant ces deux monstres sacrés, j'étais presque spectateur de mon émission. Quel kif!

#### Plus mauvais souvenir du FiF?

Il n'y en a pas vraiment, mais avec l'accumulation de la fatigue, il y a toujours un jour de la Quinzaine où l'humeur est plus chafouine.

#### En revanche, vous devez être en pleine forme pour la montée des marches à la clôture!

Ah, c'est du sport! Rien ne peut être préparé, c'est à moi de sentir l'humeur des gens qui sortent de la limousine, pour capter un instant de joie ou de tension. C'est le plein d'adrénaline, comme courir un 100 m, mais j'aime la télé pour ça!

#### On vous critique sur les réseaux

#### sociaux pour la complaisance et l' inanité » des questions?

J'assume totalement les critiques et je reste droit dans mes bottes. Faire les marches à Cannes, c'est comme être en école de conduite, et se retrouver tout à coup au volant place de l'Étoile! Il y a du bruit, on ne s'entend pas, Paris me parle en même temps à l'oreillette, il y a le public qui

gueule et fait des selfies tout autour... On peut me reprocher d'être un peu basique et bas du front sur les questions, mais l'important, c'est de mettre la star en confiance pour en obtenir deux trois mots. Mais ce n'est pas au bord du tapis rouge que l'on va faire une interview de fond!

#### L'affaire Weinstein peut ternir le glamour du Festival?

Malheureusement, ça a toujours « existé », et si on se penchait sur le système hollywoodien des années 1930-40... mais je pense que les gens sont suffisamment intelligents pour faire la part des choses, à l'heure du Festival...

#### D'où vient votre amour du

#### cinéma?

Enfant, des films comme *A l'Est d'Eden* sur la relation père-fils ou *Ben Hur* que j'ai vu sur les Grands Boulevards à Paris, m'ont marqué. Et puis, il n'y avait que trois chaînes à la télé, alors pour voir des films, il fallait aller en salles. Adolescent, j'ai d'abord voulu être grand reporter, mais avec la libération des ondes en 1981, j'ai été embauché comme journaliste cinéma pour une radio. J'adore ce métier, surtout pour les rencontres, mais je n'ai aucune envie de réaliser un film, je ne suis pas un cinéaste raté!

#### Si vous deviez décerner votre Palme d'or du cœur?

*Le Kid* de Chaplin, un mec qui a tout fait et tout compris. Mais si c'est un film de Cannes, *La vie est belle* de Roberto Benigni, cette Palme d'or qui ne l'a jamais eue... (N.D.L.R.: Grand Prix en 1998)

#### Vous revenez en avril pour le nouveau Festival Cannes Séries?

Bien sûr! Il y a trente ans, je présentais déjà une émission intitulée *La saga des séries*. Au Festival, je ferai la cérémonie de clôture en direct sur Canal +.

## Le palmarès des 30<sup>e</sup> RCC

- Grand Prix du Jury : *Dede*, de Mariam Khatchvani mention spéciale à *Wajib*, d' Annemarie Jacir
- Prix du court-métrage : *Tunisie 2045*
- Prix du public et prix de la critique : *L'insulte*, de Ziad Doueiri

# Bernard de la Villardière: le journaliste qui dérange

Membre du jury aux Rencontres cinéma de Cannes, le présentateur critiqué de *Zone interdite*, *Enquête exclusive* et *Dossier tabou* sur M6 défend son éthique comme son image

Il porte son habituelle chemise blanche sans cravate («*Mais j'en mets aussi d'autres couleurs!*»). Impeccablement peigné, élégamment mis, le timbre grave et la voix posée, Bernard de la Villardière est fidèle à son image de reporter «*chic & choc*» sur M6, qui lui vaut parfois critiques. Mais pour cet «*investigateur*» tout terrain, l'habit ne fait pas que le moine. Durant les Rencontres cinéma de Cannes (RCC) où il a officié comme juré, ce n'était pas lui sur l'écran, comme dans ses émissions TV où il apparaît souvent. Mais ce passionné se défend de tout narcissisme, au seul profit du journalisme et des exigences de son métier. Oppose sa déontologie aux polémiques sur certains sujets. Lui qui se sent «*un peu Cannois*» car son père a vécu autrefois dans la cité des Festivals, a goûté cette pause 7<sup>e</sup> art sur la Croisette. Bientôt, il fera ses valises pour repartir en *Zone interdite*. En attendant, il se confie dans le salon de l'hôtel Splendid. Sans *Dossier tabou!*

## On connaît le journaliste, moins le cinéophile. Quel film a déclenché cette passion?

Tous ces films qui m'ont construit à l'adolescence, en particulier *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, un chant à la liberté et la volonté de s'affranchir de certains codes. Et puis sur le plan sentimental, le cinéma italien des années 1960-70, notamment *Nous nous sommes tant aimés*. Je regrette que le cinéma actuel ne soit pas davantage dans cette veine...

## L'affaire Weinstein résonne, alors que vous avez consacré un dossier au harcèlement sexuel...

Ça touche tous les milieux, pas seulement celui du cinéma. Ce qui me frappe, c'est le silence de ces femmes, pendant si longtemps, sans doute par peur d'être mises au ban. C'est dommage, car aucun objectif de carrière ne mérite le renoncement à soi.

## Bio express

**25 mars 1958** : Naissance à Boulogne-Billancourt

**1983** : Après une maîtrise en sciences politiques et une licence de journalisme au CELSA, il débute à France 3 Puy-de-Dôme puis à Alouette FM.

**1987-1994** : Sur France Info



(Photo Patrice Lapoirie)

## Vous avez aussi exprimé une certaine colère sur le sujet?

Oui, à propos de la condition de la femme dans certains quartiers, où l'islamisme sectaire et sexiste progresse. Ce n'est pas seulement un comportement machiste, mais une idéologie où le corps de la femme doit être contrôlé. On a mis le doigt là dessus, même si ça n'a pas plu à certains confrères du «*politiquement correct*».

## Titres de vos émissions sur Cannes: Des jeunes de plus en plus accros à la drogue;

puis RTL, où il alterne grands reportages et présentation des journaux du matin le week-end.

**1998** : Après un passage par LCI et Europe 1, il rejoint M6 pour présenter *Zone interdite*, puis *Enquête exclusive* (2005) et *Dossier Tabou* (2016).

**2016** : Publie son livre autobiographique, *L'homme qui marche*, chez Calmann-Lévy

## Bijouterie: vols et braquage, ou encore Droque et villas de luxe; Luxe, fête et DJ. Vous vous êtes néanmoins senti en sécurité ici durant les RCC?

(Sourire) Ces problèmes ne

touchent pas que les Cannois, mais relèvent de réseaux nationaux et internationaux. Mes émissions

ne s'appellent pas *Échappée belle* ni *Des racines et des ailes*! Nous, on s'intéresse à ce qui ne tourne pas rond, je n'ai aucun complexe là-dessus. Après mes investigations, je suis déjà *persona non grata* à Cuba, j'espère ne pas être interdit de séjour à Cannes. Et je suis ravi d'être venu aux RCC, un festival où l'on ne se la pète pas, sans stars, ni strass, ni paillettes...

## Le traitement de l'info nécessite-t-il une « mise en scène »?

(Un peu sec) Je ne vois pas ce que ça veut dire. Nous, on retranscrit la réalité. Évidemment selon un

certain prisme, car on fait des choix. L'info est mise en perspective selon un angle, *story telling*, comme disent les Américains. Et je suis un des premiers qui a présenté une

émission incarnée, en reporter devant la caméra et pas derrière, pour éviter de tricher et donner plus d'authenticité au sujet.

## Jeune, vous avez été embauché par Philippe de Villiers à Alouette FM. Journaliste d'opinion?

J'ai fait six mois chez de Villiers, mais il m'a viré à 15 jours de mon mariage, et je ne garde pas un bon souvenir d'Alouette FM. Je n'ai jamais fait de politique. Ado, la lecture de Soljenitsyne m'a convaincu d'anticommunisme, ce totalitarisme qui survit encore à Cuba ou en Corée du Nord. En revanche, je suis plutôt altermondialiste, car engagé auprès d'associations

humanitaires pour les pays en voie de développement.

## Le phénomène Macron?

Plutôt un libéral qui veut favoriser l'initiative privée, ce qui va dans le bon sens sur le plan économique. Sur la lutte contre l'islamisme, on verra. Moi, je ne suis pas un communautariste, et je ne souhaite pas que mon pays ressemble aux USA ou au Liban en guerre. Ce qui ne m'empêche pas d'être très attaché aux droits de l'homme, et féministe. Il n'y a pas de nation sans valeurs communes mais on a fait un gros mot de l'«*identité*», c'est ridicule.

“ Je rêvais d'être moine soldat de l'info! ”

## La polémique, que suscitent parfois vos *Dossiers tabous*, une marque de fabrique?

Pour moi, la polémique, c'est bon signe. Car le bon journaliste, c'est celui qui dérange! Mais ces polémiques partent de faits réels: à Sevran, c'était effectivement un lieu de deal, et parmi les jeunes qui nous ont interpellés, il y avait bien des salafistes, je le tiens d'un policier spécialiste du quartier. Et le joint au volant, c'était uniquement pour en dénoncer les dangers. Certains confrères qui me critiquent ne vérifient pas assez l'info et créent de fausses polémiques pour faire le buzz.

## La couverture de *Society* en 2016, utilisant une vieille photo de vous, gros cigare en bouche avec ce titre: *présentateur réac*; ça vous a blessé?

La photo date de dix ans! Mais rassurez-vous, j'ai une excellente image auprès du grand public, *Enquête exclusive* bat des records d'audience et est regardée par des jeunes, j'y tiens beaucoup.

## Votre société de Production s'appelle *Ligne de front*...

Mon idéal quand j'étais jeune, c'était d'être reporter de guerre. Je le raconte dans mon livre, *L'homme qui marche*: je rêvais d'être un moine soldat de l'info. Avec la télé, je suis devenu aussi un personnage public, mais ce n'était pas mon objectif.

## Au fait, un sujet tabou pour vous?

Ah! Peut-être moi-même, dans le fond...

PROPOS RECUEILLIS PAR  
ALEXANDRE CARINI  
acarini@nicematin.fr